Introduction à l'IA Ch1: Généralités

Prof. Konan Marcellin BROU

marcellin.brou@inphb.ci 2019-2020

Sommaire

- Introduction
- Historique
- Quelques définitions
- Les buts de l'IA
- □ Principales caractéristiques de l'IA
- **□** Secteurs de l'IA
- Domaines d'application de l'IA
- Bibliographie

Sommaire

Dobjectifs:

- Comprendre les concepts de base de l'IA
- Savoir utiliser un formalisme de représentation de la connaissance
- Savoir écrire un programme d'IA

Contenu:

- Chapitre 1 : Généralité sur l'IA
- Chapitre 2 : Représentation de la connaissance
- Chapitre 3 : Langage Scheme (LISP)

□ 1.1. Rêve de l'homme

- Créer un automate à son image, i.
 - e. :
 - Construire des machines capables de se substituer à l'homme
 - Pour effectuer certaines tâches "intellectuelles" répétitives ou fastidieuses.
 - Créer une intelligence "artificielle"
 - Quelques exemples :

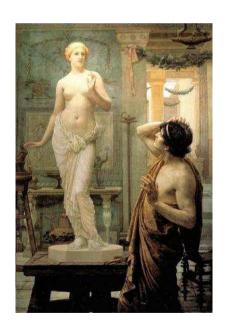
- Exemple 1 : le Golem
 - Mythologie juive
 - hébreu : "embryon", "informe" ou "inachevé"



- Sorte de robot à figure humaine, fait de bois ou pétri avec de l'argile à l'imitation de Dieu créant l'homme.
 - Il ressemblait à un enfant ou à un petit homme.
 - Animé par les saints rabbins juifs

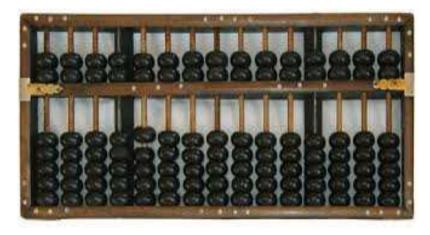
- Muet et dépourvu de libre-arbitre façonné afin d'assister ou défendre son créateur.
- Animation : inscrire sur son front le mot hébreu emet (vérité).
 - Il devenait alors un serviteur docile et muet.
- Destruction : enlever la 1ère lettre e du mot emet.
 - Il reste alors le mot met signifiant mort.

- Exemple 2 : le pygmalion
 - Mythologie grecque
 - Pygmalion : roi sculpteur chypriote de l'antiquité.



- Misogyne : aucune qualité des femmes ne lui convient.
- Sculpta une statuette en ivoire représentant une femme réunissant tous ses critères de beauté appelé Galatée.
- Il demanda aux Dieux de la transformer en une femme.
- Vœux exaucé par Aphrodite : déesse grecque de la Beauté, de l'Amour, du Plaisir et de la Procréation.
- Il épousa Galatée en présence d'Aphrodite.
- Ils eurent un fils appelé Paphos et une fille du nom de Métharmè.

- Exemple 3 : les calculateurs
 - Le boulier : première machine à calculer, inventé par les chinois Vers 3000 avant J.C.

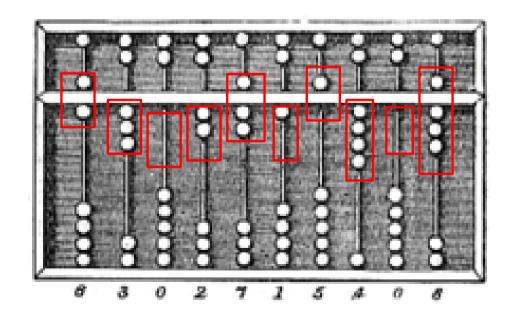


 C'est un abaque (outil servant à calculer) formé d'un cadre rectangulaire muni de tiges sur lesquelles coulissent des boules.

- Il est lié au système de numération décimale (base 10).
 - chaque boule représente, selon la tige sur laquelle elle se trouve, une unité, une dizaine, une centaine....
- Il permet d'effectuer des opérations élémentaires : additions, soustractions, multiplic ations et divisions.

- Chaque colonne représente en partant de la droite :
 - unités, dizaines, centaines etc.
 - On ne prend en compte dans le calcul du nombre représenté que les boules activées, c'est-à-dire déplacées près de la barre centrale horizontale.
- Les 5 boules en dessous de la barre valent chacune un,
- les 2 boules situées au-dessus de la barre valent chacune cinq.

- Exemple : Représentation du nombre : 6 302 715 408
 - On comptant la valeur représentée par les boules dans chaque colonne.

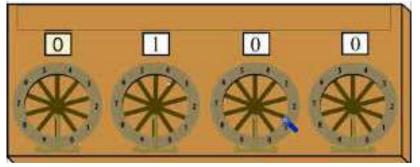


INP-HB/K. M. BROU

IA: Généralités

- La machine de Pascal : la "Pascaline"
 - En 1642 Blaise Pascal invente, à l'âge de 19 ans.





- Cette machine ne peut effectuer que des additions et soustractions.
- Les roues dentées qui la constituent comportent 10 positions (0 à 9).
 A chaque fois qu'une roue passe de la position 9 à la position 0, la roue immédiatement à sa gauche, avance d'une position.
- En 1673 Gottried Leibniz perfectionne la Pascaline, il ajoute les multiplications, les divisions et les racines carrées.

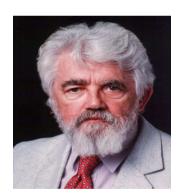
L'Ordinateur :

- Ordinateur : Machine électronique programmable qui permet le traitement de l'information.
- Baptisé souvent cerveau électronique.
- Commence avec les grands développements de la seconde guerre mondiale.
- Le calcul numérique remplace le calcul analogique.
- 1920 Enigma est construit par les allemands pour déchiffrer des messages pendant la seconde querre mondiale.



■ 1.2. Naissance de l'IA

- 1956 : université d'été à Dartmouth College (USA)
 - Organisateur : John Mc Carthy propose de créer une nouvelle discipline IA.



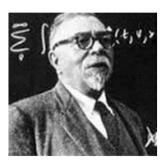
 But : reproduire des comportements intelligents à l'aide d'une machine. Participants: logiciens, électroniciens, psychologues, cybernéticiens, économistes.

Pour lui :

"Le but de l'IA est l'étude de la structure de l'information et la structure de processus de résolution de problèmes, indépendamment des applications et indépendamment d'une réalisation."

Cybernétique

- Science permettant à un homme ou à une machine automatique (possédant un SI et un pseudocerveau) de gouverner (i.e. diriger, prendre des décisions).
- Fondée en 1948 par le mathématicien américain Norbert Wiener.



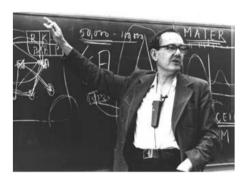
- C'est aussi une science du contrôle des systèmes, vivants ou non-vivants.
 - Notre monde est constitué de systèmes, vivants ou non-vivants, imbriqués et en interaction.
- Un système est un ensemble d'éléments matériels ou immatériels (homme, machine, méthode...) en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but.

Exemples de systèmes :

- une société, une économie, un réseau d'ordinateurs, une machine, une entreprise, une cellule, un organisme, un cerveau, un individu.
- Les ordinateurs et toutes les machines intelligentes actuel sont des applications de la cybernétique.

- Logic Theorist: 1^{er} programme de démonstration de théorèmes (Alan Newell et Herber Simon)
 - Permet de démontrer des théorèmes mathématiques basés sur le principe du syllogisme : A ⇒ B et B ⇒ C alors A ⇒ C.
 - utilisation de systèmes symboliques et d'heuristiques (est une méthode empirique de résolution de problème, dont la validité ou l'efficacité n'est pas prouvée).
 - Il a été capable de prouver 38 des 52 théorèmes des Principia Mathematica de Whitehead et Russell.

 Herbert Simon obtint le prix Nobel en économie



Herber Simon



Alan Newell

Logic Theorist utilise :

- les connecteurs logiques NON (noté ¬) et OU (noté v).
- L'implication (notée =>) se construit à partir d'eux car P => Q équivaut à ¬ P v Q.

Logic Theorist a 5 axiomes :

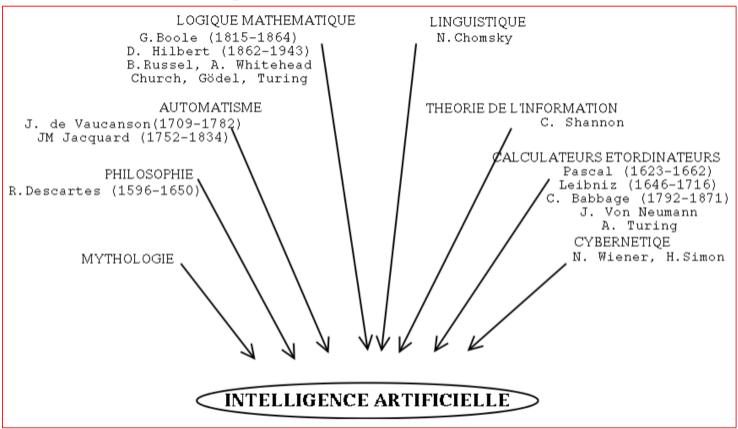
- (P v P) => P (idempotence du OU)
- $P => (Q \lor P)$
- (P v Q) => (Q v P) (commutativité du OU)
- (P v (Q v R)) => (Q v (P v R)) (associativité du OU)
- $(P => Q) => ((P \lor R) => (Q \lor R))$

Deux règles d'inférences sont utilisées :

- Règle de substitution : si A(P) est une formule vraie contenant la variable P, alors quelque soit la formule B, A(B) est une formule vraie.
- Règle de détachement : si A est une formule vraie et A => B est une implication vraie, alors B est une formule vraie.

- □ Exemple démontrer (P => ¬ P) => ¬P
 - Il part du premier axiome : (P v P)=> P
 - Il substitue ¬ P à P : (¬ P v ¬ P) => ¬ P
 - Il utilise la définition de l'implication : P => Q équivaut à ¬ P v Q
 - Donc (P => ¬ P) => ¬ P

Résumé : Origine de l'IA



- 2.1. Le système GPS : General Program Solver
 - Créer par Alan Newell & Herbert Simon en 1956
 - Solveur de problèmes universel.
 - N'importe quel problème formalisé peut en principe être résolu par GPS,
 - preuves de théorèmes, problèmes géométriques et parties d'échecs.
 - Système de résolution de problème le plus important dans l'histoire de IA.



- Premier modèle complet du traitement humain de l'information, composé de :
 - un processeur actif;
 - un système d' "input" (sensoriel);
 - un système d' "output" (fonctions motrices);
 - une mémoire à long terme (MLT)
 - une mémoire à court terme (MCT), aussi appelé mémoire de travail;
 - une mémoire externe (ME).

Caractéristiques :

- Premier programme qui a séparé sa base de donnés (règles) de sa stratégie de résolution de problèmes.
- GPS est implémenté dans le langage informatique IPL.
- Fonctionnement
 - Devait être capable de résoudre tous les problèmes formalisés :
 - à partir du seul énoncé d'une méthode de résolution et de quelques données au départ.
 - Sans utiliser de connaissances spécifiques au sujet traité (indépendant du problème à résoudre).

- GPS prend le contre-pied de la démarche classique
- Démarche classique :
 - programme = suite d'instructions
 - Programmeur : précise les opérations à appliquer et dans quel ordre les appliquer.

Démarche de GPS :

- Un problème à résoudre est une différence pour GPS
- Il crée d'abord le but de transformer un objet A en un objet B.
- Il va s'arrêter s'il ne trouve pas de différence entre A et B.
- Sinon il va appliquer un opérateur Op1 à l'objet A.
 - Si cette procédure permet de créer un objet A' qui a des attributs identiques à ceux de B, il s'arrête également avec un succès.
 - Si cette simple méthode ne marche pas, GPS tente de réduire la différence entre A et B d'une façon graduelle.

- Autrement dit, le programme essaie de créer un objet A' qui est plus près de B que A.
- Ensuite, il va tenter d'appliquer le même principe à A' pour créer un objet A" qui est encore plus près de B et ainsi de suite.

Inconvénient

 GPS peut ne pas aboutir à une solution, bien qu'il puisse en exister une

Exemple

 Parcours d'un labyrinthe, jeux de puzzle, jeux d'échec...

- 2.2. 1960 : Langage LISP (LISt Processor)
 - Crée par John McCarthy
 - Langage phare du monde de l'IA.
 - La liste est l'élément central
 - Collection d'éléments délimitée par des parenthèses.
 - Exemple d'expression :

```
(SETQ X 2)
(COND ((> X 0) (PRINT 'Positif))
  ((< X 0) (PRINT 'Négatif))
  (T (PRINT 'Zéro))
)
```

□ 2.3. 1965 : Fin de l'euphorie

- De nombreux échecs.
- Arrêt des recherches sur la traduction automatique.
- Causes : techniques utilisées basées sur la combinatoire.
 - L'analyse combinatoire permet de dénombrer divers types de groupements que l'on peut faire à partir d'ensembles finis"
 - Une combinaison de longueur k d'un ensemble E de n éléments est un sous-ensemble de k éléments de E.
 - On note: $C_n^k = \frac{n!}{k! * (n-k)!}$

 le nombre des combinaisons de longueur k sur un ensemble de n éléments.

- □ 2.4. 1967 : programme d'échec de Greenblatt
 - Bat un joueur "normal"
 - 1970 : Réalisation de l'ancêtre des systèmes experts
 - Programme DENDRAL effectue des analyses spectrales.

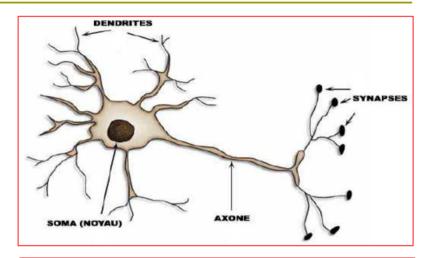
□ 2.5. 1970 : Renouveau de l'IA

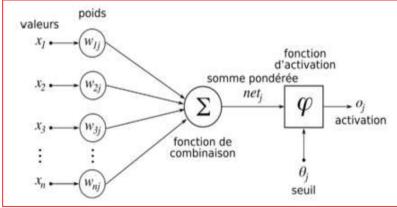
- Introduction de méthodes et de connaissances tirées de l'expérience humaine.
- Objectifs moins ambitieux mais des résultats pratiques sont enregistrés.
 - Reprises des recherches sur la traduction automatique
- 1974 : MYCIN
 - Premier système qui sépare connaissances et programme.
 - Le programme (moteur d'inférence) est utilisé pour d'autres applications, en particulier PROSPECTOR (système de prospection pétrolière).

- 1975 : Naissance du langage Prolog (Alain Colmerauer)
 - Application de la logique mathématique.
- Principaux problèmes posés :
 - Formalisation des connaissances
 - Nécessité de définir et d'utiliser des méta connaissances
- 1980: pistes de recherche sur réseaux neuronaux, systèmes experts de 2ème génération.

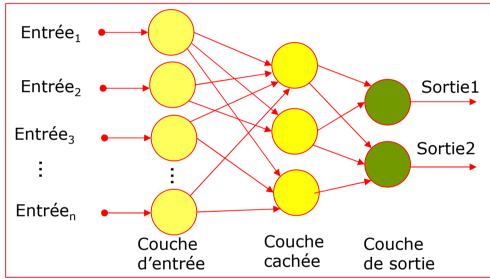
Réseaux neuronal

- Tentative de reproduction des structures du cerveau afin de raisonner.
- Ensemble d'unités transformant des entrées en sorties (neurones) connectées, où chaque connexion à un poids associé.
- Un neurone induit un ensemble de valeurs en sortie à partir d'un ensemble de valeurs en entrée.
- Un neurone formel modélise mathématiquement un neurone biologique.





Un réseau neuronal



Comparaison

Neurone biologique	Neurone artificiel
Axones	Signal de sortie
Dendrites	Signal d'entrée
Synapses	Poids de la connexion

INP-HB/K. M. BROU IA : Généralités

Exemple pratique avec Le Perceptron : Achat d'une maison

3 critères de choix :

- La distance avec le lieu de travail.
- Le nombre total de pièces.
- La superficie.

Contrainte sur ces 3 critères :

- Distance à moins de 20 km du lieu de travail;
- 5 pièces minimum ;
- Superficie totale d'au moins 150 m2.

26

Modélisation

 3 critères représentés par 3 variables binaires : x1, x2, x3

Variable	Valeur	Explication
X1	0	Distance à plus de 20 km
	1	Distance à moins de 20 km
X2	0	Moins de 5 pièces
	1	Plus de 5 pièces
хз	0	Superficie inférieure à 150 m2
	1	Superficie supérieure à 150 m2

Poids des variables

• 1^{er} critère x2 : le nombre de pièce

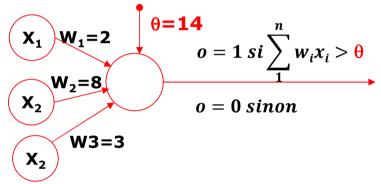
2^{ème} critère x3 : la superficie

• 3^{ème} critère x1 : la distance

Variable	Valeur	Explication
	2	Distance moins importante par
W1		rapport au nombre de pièces et la
		superficie.
W2	8	On privilégie le nombre de pièces
VV Z		car on a beaucoup d'enfants.
W3	3	La superficie est le deuxième
W 3		critère de choix.

Le perceptron

 On fixe un seuil d'acceptabilité de 14 Seuil



Exemples:

IA: Généralités

$$x1=0$$
, $x2=1$ et $x3=1$
 $0*2+1*8+1*6 = 14 pas > 14.
o = 0, on n'accepte pas la maison$

Applications possibles

 prédiction, décodage, reconnaissance de formes, etc.

- 1990 jeu d'échecs
 - "Deeper Blue" ou "Deepe Blue"
 - Superordinateur spécialisé dans le jeu d'échecs par adjonction de circuits spécifiques, développé par IBM en 1990.
 - Il bat le maître Kasparov en 1997
 - Arbre du jeu : 10¹²⁸ nœuds.
 - 200 millions de positions calculées par seconde.
 - jusqu'à 8 coups à l'avance.
 - Comparaison
 - Jeu de dames : 10³² nœuds.

- 2015 jeu de Go AlphaGO
 - Crée en 2010 par l'entreprise Britannique DeepMind Technologies et rachetée par Google en 2014.
 - Le go est un jeu à deux joueur originaire de Chine. Les joueurs placent à tour de rôle des pierres, respectivement noires et blanches, sur les intersections d'un tablier quadrillé appelé goban. Le but est de contrôler le plan de jeu en y construisant des « territoires ». Les pierres encerclées deviennent des « prisonniers », le gagnant étant le joueur ayant totalisé le plus de territoires et de prisonniers.

- Jeux de Go plus complexe que le jeu d'échec
- AlphaGO bat les champions du Go :
 - Fan Hui en octobre 2015 ;
 - Lee Sedol en mars 2016 ;
 - et Ke Jie le 27 mai 2017.
- Son algorithme combine des techniques d'apprentissage automatique et de parcours de graphe, associées à de nombreux entrainements avec des humains, d'autres ordinateurs, et surtout lui-même.

□ 3.1. Qu'est-ce l'intelligence ?

- Faculté de connaître et de comprendre, incluant la perception, l'apprentissage, l'intuition, le jugement et la conception. (Petit Robert).
- Application de la connaissance à la résolution de problèmes." (Newell et Simon)

- 3.2. Qu'est-ce qu'un comportement intelligent ?
 - Démontrer un théorème ?
 - Bien jouer aux échecs ?
 - Lire un document puis répondre à des questions ?
 - Exploiter son passé pour prévoir le futur ?
 - Faire le ménage à la maison ?

- □ 3.3. Qu'est-ce qu'être intelligent?
 - Simuler l'intelligence = être intelligent ?

□ 3.4. Définitions de l'IA

- Discipline visant à comprendre la nature de l'intelligence en construisant des programmes d'ordinateurs imitant l'intelligence humaine.
- Domaine de l'informatique dont le but est de faire accomplir par l'ordinateur des tâches qui effectuées par un humain, nécessiteraient de "l'intelligence".

□ 3.5. Buts de l'IA

- Etudier les mécanismes de l'intelligence humaine pour tenter de créer un comportement intelligent similaire pour la machine.
- Machine capable de :
 - de résoudre des problèmes ;
 - de percevoir un environnement et d'y réagir ;
 - de comprendre un texte en langue naturelle et de se conformer à ses prescriptions ou de le traduire dans une autre langue.
- Deux approches pour la mise en œuvre de ce but :

Approche cognitive :

- Processus par lesquels un être humain acquiert des connaissances sur son environnement.
- Tentative de compréhension du fonctionnement de l'esprit humain.
- Considère l'homme comme un ordinateur qui manipule essentiellement des symboles élémentaires.
- Copier l'intelligence humaine
 - On observe un expert dans son domaine et on tente d'imiter son raisonnement.

- Utilisation de modèles informatiques et de techniques expérimentales de la psychologie.
- Approche difficile à mettre en œuvre :
 - Difficile à transcrire dans des programmes informatiques.
 - Problème de performance.
- Acteurs impliqués : linguistes, psychologues, didacticiens et informaticiens.

III. Définitions et buts de l'IA

Approche pragmatique

- Exploitation de la logique mathématique : notation et règles de dérivation.
- Les problèmes et la connaissances doivent être traduits en une description formelle.
- Le système exploite des mécanismes abstraits de raisonnement pour dériver une solution.
- Cherche uniquement à obtenir les résultats que l'on trouve à l'issue du processus cognitif.
- Acteurs : informaticiens et mathématiciens.

Limites:

- Tous les comportements intelligents ne sont pas logiques.
- Problèmes liés aux ressources dans des cas concrets et pratiques (temps, capacité mémoire et calcul).

En résumé :

- Les cogniticiens s'intéressent au processus de raisonnement
- Les pragmaticiens ne s'intéressent qu'au résultat.

■ 4.1. Manipulation de symboles

- Traitement symbolique de l'information
 - par opposition à la manipulation numérique.
 - Symbole : signe qui représente une "chose" pour quelqu'un.
- Exemples:
 - Forme numérique : "Le patient a 38° de fièvre"
 - Forme symbolique : "Le patient a un peu de fièvre"

□ 4.2. Utilisation d'heuristiques

- Définition :
 - Méthode de résolution qui emprunte des voies non déterministes, et dont le succès n'est pas garanti mais qui, lorsqu'elle marche, permet souvent une grande économie de temps de calcul.
- Méthode fondée souvent sur l'expérience et le jugement qui oriente la recherche de la solution à un problème.
 - Exemple : jeu d'awallé : commencer par les trous 1 ou 3.

- Technique empirique de résolution de problèmes qui tient compte à chaque étape des résultats précédents et en déduit la stratégie à adopter par la suite.
- Contrairement aux méthodes algorithmiques, les méthodes heuristiques n'assurent pas que l'on arrivera à un résultat en un nombre fini d'étapes.

□ 4.3. Résolution de problèmes

- L'IA traite les problèmes dont on ne connaît pas d'algorithme de résolution
- Essayer un chemin de résolution sans garantie de succès.
- Exemples : Programmation d'un robot Pour réaliser des œufs en neige.

Démarche algorithmique : Il faut tout détailler

- Il faut lui décrire une suite d'actions (instructions) à réaliser.
- Données initiale : œuf, bol, fouet
- 1. Caser les œufs dans le bol
- 2. Séparer le blanc du jaune,
- 3. Faire tourner le fouet pour que le blanc monte en neige...

Démarche de l'IA :

- Définir des concepts : œufs en neige ;
- Définir des actions : battre des œufs ;
- Définir des connaissances symboliques : blanc, jaune, œufs en neige, bol, cassé....
- Si une condition se présente, elle entraîne une action (et en élimine d'autres) puis un résultat.

L'IA un domaine interdisciplinaire

- Difficile de parler d'IA en général
- Différents secteurs :

- □ 5.1. La science cognitive : domaine de la psychologie
 - Etudie l'intelligence humaine en analysant et en recréant différentes actions et divers comportements intelligents.

5.2. Le génie de la connaissance

- Cogniticien : joue le rôle d'un analyste de l'informatique traditionnelle.
- Conçoit des systèmes où l'on dispose d'une grande quantité de données sous forme symbolique.
 - Données non figées, peut évoluer.
 - Données parfois incertaines ou incomplètes.

Traitement des données :

- Ne relève pas toujours d'algorithmes;
- Utilise des heuristiques, qui dépendent du jugement ou de l'expérience, mais qui ne mènent pas toujours à la solution.

□ 5.3. Epistémologie

 Etude critique des sciences destinées à déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée (théorie de la connaissance).

□ 5.4. Neurobiologie

 Branche de la médecine qui traite des maladies du système nerveux.

□ 5.5. Sociologie

 Etude scientifique des phénomènes sociaux chez les humains

□ 5.6. Les systèmes intelligents

- Techniques et environnements qui facilitent la communication homme-machine.
 - Usage du terminal pour remplacer le batch par des interventions interactives, des langages objets (liés au réseaux sémantiques), et des langages interactifs.
 - John G. Kemeny, créateur avec Thomas E. Kurtz, du langage BASIC a participé à la réunion où la communauté IA a pris naissance.

□ 6.1. Les cinq sens de l'homme

- Odorat, Goût, Toucher, Ouïe, Vue.
 - Beaucoup de travaux sur ces sens sauf le goût.
- Thèmes multiples abordés par l'IA :
 - Concernent le logiciel et le matériel.
 - Projet japonais dit de 5^e
 génération intègre plusieurs
 types de préoccupations :
 - programmation, interfaçage, architecture des ordinateurs, conception des circuits, etc..
- Voici les principaux domaines :

□ 6.2. Traitement du LN

- Langage Naturel
- Traduction automatique, génération automatique de textes, analyse du LN, ...
- Traduction automatique
 - Nécessite plus que la création de dictionnaires et l'utilisation de règles de syntaxe.
- Traduction d'un texte nécessite :
 - une compréhension du texte ;
 - une représentation faisant intervenir le contexte, une connaissance experte de la matière et un certain sens commun.

- Une anecdote, traduction de la phrase :
 - "The spirit is willing, but the flesh is weak"
 - en russe, puis du russe en anglais.
 - "L'esprit est fort, mais la chair est faible" devenait :
 - "The vodka is good, but the meat is rotten"
 - "La vodka est forte, mais la viande est pourrie".

- Plusieurs outils pour le traitement du LN :
 - SCRIPTS : séquences standard de déroulement d'un dialogue ;
 - Représentation par dépendance conceptuelle;
 - Réseaux neuronaux.
- Traduction assistée et non plus traduction automatique.

□ 6.3. Recherche dans des bases de données

- Dépasser la recherche par mots clés pour effectuer des recherches à partir de requêtes effectuées en LN.
- L'ordinateur assiste l'utilisateur dans sa démarche.
- BD déductive (couplage BD/IA)

□ 6.4. Assistance

- Application commerciale principale des systèmes à base de connaissances.
- Domaine des systèmes experts qui sont caractérisés à la fois par une fonction (assistance qui peut remplacer celle d'un expert) et par un certain type de systèmes informatiques.

- 6.5. Démonstration de théorèmes mathématiques
 - Permis de développer les principales méthodes d'IA.
 - Langages de programmation de l'IA (PROLOG, PLANNER) basés sur les techniques de ce domaine.

□ 6.6. Planning

- Un but est proposé, et l'ordinateur doit trouver l'ensemble des étapes qui permettent de l'atteindre.
- La robotique et la gestion de production sont tributaires des recherches menées dans ce domaine.

6.7. Programmation automatique

- Réalisation de programmes à partir de la description des fonctions à remplir.
- Sorte de "super compilateurs"
 - Ces systèmes buttent sur des problèmes ardus d'optimisation (reconnaître que plusieurs procédures sont équivalentes).
- Existence de plusieurs systèmes d'assistance à la programmation (environnements de génie logiciel).
 - Souvent liés à une méthodologie générale de résolution de problème (SMXCogitor).

□ 6.8. Résolution de problèmes

- Problèmes à base de combinatoire (parcours, jeux ,...).
- Minimiser au maximum l'"explosion combinatoire".
 - Un petit changement du nombre de données dans un problème peut rendre sa solution très difficile ou impossible dans certains cas avec les ordinateurs actuels.
 - Exemple : Tour de Hanoi : Complexité = θ(2ⁿ)

- Exemple : General Problem Solver (GPS)
 - Résout onze types de problèmes : problèmes d'échec, intégration symbolique, puzzle,...
 - Pas aussi efficace que les programmes spécialisés
 - Avait été conçu pour être "une série de leçons donnant une meilleure vue de la nature de l'activité de résolution de problèmes ainsi que des mécanismes à mettre en jeu en vue de leur accomplissement".

□ 6.9. Perception

- Identifier des objets complexes.
 - Ne peut se faire que par un jeu d'hypothèses et de tests.
- Regarder n'est pas voir, écouter n'est pas entendre.
 - Les systèmes qui regardent et écoutent doivent faire des hypothèses sur ce qui est vu ou entendu et procéder à des vérifications.
 - Le système doit disposer d'un grand nombre de connaissances.
 - Utilisation de la technique des réseaux neuronaux.

- 6.10. Enseignement assisté par ordinateur (EAO)
 - Des techniques d'IA peuvent être introduites dans des tutoriels (EIAO).
 - Tutoriels intelligents
 - Constitués de plusieurs systèmes experts travaillant en collaboration.
 - Système expert du domaine :
 - Capable de résoudre les problèmes qui sont soumis aux élèves.
 - Capable de calculer les réponses et de trouver des erreurs caractéristiques.

- Système expert de didactique :
 - Choisit les questions à soumettre aux élèves et analyse les démarches et erreurs éventuelles.
- Système expert psychologue :
 - Chargé de réaliser un profil de l'élève.

□ 6.11. La robotique

- Plusieurs générations :
 - Robot de la 1ère génération : capables d'exécuter une série de mouvements préenregistrés.
 - Robot de la 2ème génération : doté de moyens de perception visuel lui permettant de prendre certaines décisions.
 - Robot de la 3ème génération : objet des recherches actuelles
 - doit acquérir une plus grande autonomie comme se déplacer dans un environnement inconnu.

Bibliographie

Livres

 "Les Systèmes Experts, Principes et exemples", H Farreny, CEPADUES Edition

Bibliographie

Support de cours Web

- Support de cours de P. Marcenac
- http://perso.wanadoo.fr/figus/ cleder/etudiants/coursdea/ia_g en2.html
- http://tecfa.unige.ch/tecfa/publ icat/schneider/thesedaniel/wmwork /www/phd_43.html
- http://www.journaldunet.com/ encyclopedie/definition/596/34 /20/heuristique.shtml
- http://igm.univmlv.fr/~ocure/LIGM_LIKE/Teac hing/kr/cmKR1.pdf